

D'après cette disposition, il y aura des cahiers spéciaux de souscriptions pour les quatre classes ci-dessus mentionnées. Les souscriptions se donneront par billets à demande ou à terme.

Nous savons, N. T. C. F., qu'il serait préférable que tous les billets fussent à demande ou même fussent payés sur le champ aux sollicitateurs : le paiement immédiat délivrerait des inconvénients de la collection et rendrait plus facile la reprise immédiate des travaux. Mais nous n'ignorons pas non plus que, si nous ne voulons point paralyser votre générosité, il faut lui laisser un certain laps de temps. Car plusieurs peuvent former, par des économies de quelques mois ou de quelques années, une somme qu'ils seraient incapables de donner immédiatement. Voilà pourquoi Nous vous demandons de souscrire de la manière qu'il vous plaira.

Les noms des souscripteurs seront inscrits, par paroisse, dans des cahiers pour être conservés à l'Evêché ; et il sera remis à tout souscripteur un certificat qui atteste le montant souscrit. Les souscriptions seront de cinq piastres à cent piastres.

Quant à ceux d'entre vous, N. T. C. F. qui voudrait faire une offrande plus considérable, nous les prions de venir à l'Evêché pour y porter leur contribution et inscrire leurs noms sur un cahier dont l'Evêque ou son représentant sera dépositaire.

Si cet appel en faveur de la Cathédrale de Montréal réussit, les travaux seront conduits de manière à compléter, avant l'hiver, le dôme et le toit ; et les fidèles de ce diocèse pourront se réjouir d'avoir assuré une Cathédrale à leur Evêque. Si, au contraire, l'appel n'obtient pas l'effet désiré, la population catholique pourra être contrainte de voir la détérioration graduelle des murs de cet immense édifice.

Des rapports tiendront le public au courant de l'administration de l'œuvre de la Cathédrale.

Nous nommons M. Z. Racicot, notre procureur pour les affaires de la Cathédrale. En conséquence, tous les envois et lettres par rapport à cette œuvre devront lui être adressés.

Voilà, N. T. C. F., en quelques mots le plan que nous avons préparé pour mener à bonne fin la construction de notre Cathédrale.

Nous sommes heureux de pouvoir vous annoncer qu'il s'est déjà fait à la ville une organisation qui nous donne l'espoir du succès. Des citoyens distingués, appartenant aux différentes classes de la société, ont bien voulu se charger de la visite de diverses sections de la ville pour y solliciter des souscriptions. La multiplicité des occupations, l'élévation du rang dans l'échelle sociale, l'âge n'ont pu être un obstacle au zèle de ces généreux collaborateurs : nous les remercions pour leur bienveillant concours, et nous espérons que votre accueil leur prouvera que vous savez apprécier leur démarche.

En terminant, nous croyons devoir vous avertir que, par le présent appel, nous ne voudrions point nuire à l'œuvre du paiement de la dette de l'Evêché. Nous ne sollicitons votre concours pour l'œuvre de la Cathédrale, qu'en autant que la première n'aura pas à souffrir de la seconde. Si l'état de gêne est tel que vous ne puissiez faire la plus petite offrande pour notre Cathédrale, contentez-vous de répondre négativement, avec le moins de commentaires possibles, à la demande des sollicitateurs. Nous nous adressons à votre charité, comme tant d'autres qui vont frapper à la porte de votre domicile, avec cette différence, qu'ordinairement votre offrande est employée pour une fin particulière, tandis que celle que vous consentirez à nous faire servira à un monument diocésain érigé dans un but d'utilité publique.

Tous les sollicitateurs de souscriptions commenceront leur tâche de zèle dans les différentes parties de la ville, mercredi prochain, le 18 courant, et feront en sorte de finir leur tournée avant le 1er avril prochain. Ils feront alors rapport à l'Evêché ; et nous déciderons définitivement si nous pouvons entreprendre de compléter, avant l'hiver le dôme et le toit de la Cathédrale.

Si la générosité des fidèles dépassait le chiffre de \$70.000, qui est la somme nécessaire pour parachever le dôme et le toit, l'excédant serait employé pour l'intérieur ou le portique.

Nous demandons à MM. les curés et, en général, à tous les Prêtres de notre Diocèse, de nous prêter main-forte dans l'exécution de notre projet ; car nous sentons le besoin de leur aide pour que nos efforts soient couronnés de succès.

Mais avant tout, nous supplions le Seigneur de regarder d'un œil favorable l'œuvre que nous voulons accomplir. Nous comprenons que notre travail serait inutile si nous étions privés du secours d'en haut. *Nisi Dominus edificaverit domum, in vanum laboraverunt qui edificaverunt eam.*

Afin de donner à notre entreprise un protecteur puissant, nous la mettons sous la protection de saint Joseph, dont nous célébrons pendant ce mois les grandeurs et les bontés.

† EDOUARD CHS, Ev. DE MONTRÉAL.

M. Racicot nommé procureur de l'œuvre à laquelle il se livre avec un si entier dévouement, adressait en même temps à tout le clergé du diocèse, de l'agrément de l'Evêque, une lettre dans laquelle il demandait le secours effectif de chacun de ses confrères. Voici le texte de cette circulaire :

Evêché de Montréal, 18 Mars 1885.

MONSIEUR,

Chargé par Mgr l'Evêque de Montréal de l'Œuvre de la Cathédrale, je viens vous rendre la main pour solliciter une aide, même en faveur de cette entreprise.

Ne vous semble-t-il pas qu'après sept années de suspension de travaux il est temps de prendre des moyens efficaces de sauver de la ruine cette œuvre gigantesque de zèle et de dévouement, à laquelle se rattachent tant de souvenirs et qui ne peut être indéfiniment négligée sans de graves inconvénients ?

L'organisation, qui vient de se faire à la ville, est une preuve qu'un moins grand nombre de citoyens comprennent la nécessité de travailler énergiquement à compléter ce superbe édifice, qui, s'il est terminé, sera l'un des points d'attraction de l'Amérique du Nord. Grâce à leur concours, on peut espérer que la ville fera sa part.

Mais la coopération du clergé est indispensable dans une œuvre aussi catholique. Voilà pourquoi l'aide de votre influence est instantanément sollicitée. De plus, je vous prie de promettre une assistance pécuniaire en remplissant, de la manière qu'il vous plaira, le billet que je vous envoie.

S'il y avait dans votre paroisse des personnes que vous sauriez disposées à souscrire pour ce monument érigé par le diocèse de Montréal, je serais heureux de vous transmettre le nombre de billets de souscription dont vous auriez besoin.

Veuillez me pardonner un zèle, que vous trouverez peut-être exagéré, mais qui, je l'affirme, a pour motif la gloire de Dieu et le bien du diocèse.

Votre très humble et tout dévoué serviteur,

Z. RACICOT, Prêtre,

Procureur de l'Œuvre de la Cathédrale

Comme on le sait les travaux furent effectivement repris au printemps de l'année 1885, et ont été depuis lors continués sans interruption, jusqu'à aujourd'hui où nous voyons le dôme se terminer.

Tout donne lieu d'espérer que nous verrons bientôt ce temple imposant ouvert au culte, et Monseigneur Fabre, orné du pallium, officier dans une Cathédrale digne à la fois du culte catholique, de ce grand et riche diocèse, et du premier Archevêque de Montréal.

Life is so short to gain heaven in, that each lost moment deserves tears.—*Engèle de Guérin.*

Ceux qui ne sont plus avec moi, Seigneur, sont avec vous. Je sais qu'ils vivent, je sais que je vivrai. Ils sont sortis de la vie, mais non pas de ma vie. Croirai-je mort ce qui est vivant dans mon cœur ?—*Louis Veuillot.*